

N° 444 / 3108.

Salonique,
le 28 décembre 1906.

Enquête faite à la suite d'une plainte
de la femme Hrista Déla, mentionnée dans le
présent rapport. La même ^{accusation} plainte a été répétée
sans une plainte, signée Hrista Gheorgui Pano d'Ost-
rovo, en date du 29 novembre, et adressée à l'Agence C. de P.
pour demander le relâchement de Gheorgui Déla. Arrêté à la

Copie d'un rapport du Capitaine Bayraktaroff au ^{suite de}

Général-Major Schostak, en date de Vodéna, le 2 octobre ^{la bombe.}
1906 N° 373.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.376^a



Le 27 c-t Hrista Dela, belle-soeur de Gheorgui De-
lo, dans la maison duquel une bombe a été trouvée le 26
septembre a.c., s'est présentée chez moi et a accusé un
des gendarmes ^(Barnazan) qui avait pris part dans la perquisition
d'avoir sorti le susdit engin de sa poche et ^{puis} déclaré
l'avoir trouvé dans le grenier, simulant ainsi la décou-
verte de cette bombe apportée par lui-même. Elle in-
sistait qu'elle avait très bien vu lorsque le gendarme,
se trouvant au grenier, avait sorti la bombe de sa poche.

Après avoir recommandé à Hrista de se rendre à
Ostrovo pour s'y trouver le lendemain, lorsque l'enquête
à ce sujet sera faite, j'avisai le commandant de la com-
pagnie et, le 28 c-t, je me rendis sur les lieux avec le
susdit commandant.

L'enquête opérée par ce dernier est présentée, ci-
joint, à Votre Excellence.

Ayant assisté à cette enquête, je peux confirmer
le contenu de ce rapport qui est la reproduction exacte
de ce qui s'est passé.

Nonobstant ma recommandation, Hrista Déla ne se

présenta pas pendant l'enquête, prétextant n'avoir pas pu se procurer l'argent nécessaire pour se rendre de Vodéna à Ostrovo. Je crois que la cause réelle est qu'elle avait compris que les lieux de la découverte opposaient un démenti formel à ses déclarations.

Le surlendemain de l'enquête, Hrista se présenta de nouveau chez moi et, après avoir demandé des renseignements sur le résultat de l'enquête, elle changea sa déposition antérieure, en disant que ce n'était pas le gendarme qui ôta de sa poche la bombe, mais bien un albanais vêtu d'un uniforme noir et portant des bottes. Lui ayant démontré l'impossibilité de voir d'en bas ce que peut faire un homme sous les combles, elle a ajouté que l'homme avait sorti la bombe de sa poche avant d'être monté tout à fait.

Je ne peux pas admettre que cette femme, qui paraît être assez intelligente et qui habite le village où logent depuis longtemps des gendarmes et des soldats, ne puisse discerner leurs uniformes.

Je dois ajouter qu'autant les déclarations du gendarme étaient précises, calmes et exactes, autant celles de Hrista et de l'aza étaient vagues, nerveuses et confuses.

Ainsi le fait, selon lequel la bombe aurait été apportée par le gendarme, ne peut pas être du tout constaté et les accusations portées contre celui-ci sont donc dénuées de tout fondement.-

TDVİSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.376b

